

Paulet, Jean-Pierre (2000) *Géographie urbaine*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie ») 288 p. (ISBN 2-200-25044-4)

Martin Simard

Volume 46, numéro 127, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023033ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023033ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

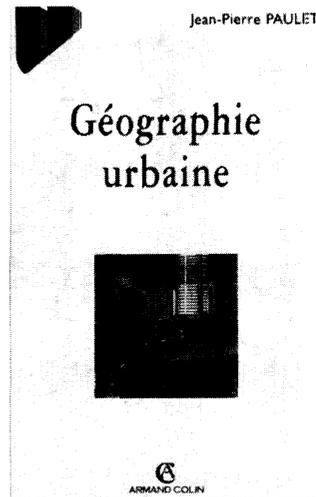
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Simard, M. (2002). Compte rendu de [Paulet, Jean-Pierre (2000) *Géographie urbaine*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie ») 288 p. (ISBN 2-200-25044-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(127), 118–119. <https://doi.org/10.7202/023033ar>

PAULET, Jean-Pierre (2000) *Géographie urbaine*, Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie ») 288 p. (ISBN 2-200-25044-4)



À l'aube du nouveau millénaire, les traités de géographie urbaine semblent être à la mode au sein du monde francophone. En effet, le livre de Jean-Pierre Paulet s'ajoute au document de Gabriel Wackermann publié la même année sous le même titre, sans compter la réédition récente de l'ouvrage de Jacqueline Beaujeu-Garnier, ouvrage également intitulé *Géographie urbaine*. Il faut bien reconnaître que l'urbanisation et la métropolisation constituent des phénomènes très actifs dans l'organisation des territoires et des sociétés actuelles. À ce chapitre, la géographie urbaine de Paulet se présente comme un apport très intéressant qui synthétise bien certains enjeux et dilemmes associés à la mise en place de l'espace-monde.

Le défi premier était assurément de renouveler le discours d'un champ disciplinaire clairement défini et bien établi, contrairement à d'autres secteurs de la géographie humaine. Jean-Pierre Paulet réussit à présenter les bases de la géographie urbaine d'une manière originale et complète. Le livre comporte cinq parties qui cheminent de la petite à la grande échelle : la ville théorie et réalité; une ère nouvelle; la ville éclatée; la ville espace vécu; un développement durable. À partir de ce schéma qui va du général au particulier, l'auteur traite avec une égale efficacité des deux domaines de la discipline, soit l'analyse des systèmes urbains et l'étude de la dynamique intra-urbaine.

Le deuxième défi était de faire avancer les connaissances en études urbaines. Paulet se défend tout aussi bien sur ce plan. Divers éléments permettent l'enrichissement du corpus théorique traditionnel : les analyses sur les villes globales, l'utilisation des concepts de développement humain et de développement durable, de même que les apports à la géographie des représentations urbaines. De plus, le niveau scientifique et culturel du document est rehaussé par les références aux grands auteurs tels que Kant, Newton ou Popper.

Le point fort de l'ouvrage demeure à mon avis la grande flexibilité épistémologique des écrits. En effet, le traitement en parallèle des réseaux urbains, selon l'analyse systémique, et des quartiers, à partir de l'approche phénoménologique, s'avère particulièrement intéressant. Malgré leur apparence quelque peu paradoxale à première vue, les croisements paradigmatiques sont toujours fertiles en débats et en découvertes. En ce qui me concerne, cela rejoint à la fois mon cheminement intellectuel et mes intérêts de recherches.

Au plan technique, mentionnons la qualité du graphisme et de la cartographie qui seront sûrement des atouts pour la dimension pédagogique de l'ouvrage. On doit cependant déplorer plusieurs erreurs à l'intérieur des références et des citations en langue anglaise.

Dans l'ensemble, la géographie urbaine de Paulet s'avère un document indispensable pour le géographe urbain. Ce texte affiche un juste équilibre, à différents niveaux : rapports théorie-empirie, coexistence d'éléments quantitatifs et qualitatifs, mélange des traditions francophone et anglo-saxonne. En fin de compte, il complète fort bien les ouvrages classiques de Beaujeu-Garnier (1997) et de Claval (1981).

**Martin Simard**

Université du Québec à Chicoutimi

#### BIBLIOGRAPHIE

BEAUJEU-GARNIER, J. (1997) *Géographie urbaine*. Paris, Armand Colin.

CLAVAL, P. (1981) *La logique des villes*. Paris, Litec.

WACKERMANN, G. (2000) *Géographie urbaine*. Paris, Ellipses.

PUMAIN, Denise et SAINT-JULIEN, Thérèse (2001) *Les interactions spatiales. Flux et changements dans l'espace géographique*. Paris, Armand Colin (Coll. « Coursus – Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-26146-2)

Il y a un demi-siècle, dans un article célèbre, Edward Ullman a soutenu que l'interaction spatiale est l'une des entrées les plus importantes du questionnement géographique. Par la suite, ce thème a été repris et développé par Bunge, Warntz, Haggett, Gould et les autres chefs de file de la « nouvelle » géographie théoretico-quantitative. Dans ce petit livre, qui constitue la suite de leur volume *L'analyse spatiale 1 : Localisations dans l'espace* (Paris, Armand Colin, 1997) et qui vise les étudiants de premier cycle, le « duo dynamique » de l'analyse spatiale française nous propose une synthèse du domaine de l'interaction spatiale, domaine qui a reçu beaucoup moins d'attention en géographie au cours des dernières décennies.

Le livre comprend une introduction, suivie de quatre chapitres. L'introduction examine l'intérêt particulier du domaine de la géographie pour les interactions spatiales, présente certains concepts de base et expose la logique de l'organisation du volume.

